# Paimpol – Cancale
# du 31 mai au 7 juin 2010 (178 km)

*Antonin et Selma*

dimanche 30 mai Lyon- Rennes en TGV

Très à l'heure nous arrivons chez Antonin et son épouse. Jacques fait des quenelles et nous passons une bonne soirée avec démonstration d'Iphone par Antonin. Le bébé Selma, presque 10mois, très tonique, est près de marcher.

Lundi 31 mai Rennes – Paimpol en train, puis Paimpol Lanloup,17 km.

*Départ du port de Paimpol*

Le trajet en train jusqu'à Paimpol se fait avec du retard. L'étape du jour démarre au port de Paimpol et comporte de nombreux escaliers. A cinq reprises, il faut descendre de 50-60 m pour les remonter aussitôt, c'est assez pénible pour les cuisses, heureusement que nos sacs sont très légers. Nous passons à Port Lazo puis à Brehec petit port charmant où la tenancière du bistro nous indique une chambre d'hôtes à deux kilomètres sur les hauteurs, chez Le Bars au lieu dit Kerdreux. Après, un petit coup de téléphone, l'affaire est conclue nous y passerons la nuit. Pour une mise en jambes, cette demie journée de marche, fût bien suffisante. Nous mangeons dans une crêperie à 1km de là, à Lanloup (Gîtes St Roch). Le serveur est le neveu de la dame qui nous héberge. Très arrangeant, il accepte de nous servir le menu des pensionnaires avec spaghettis roboratifs. Au total, cette journée n'aura pas été très couteuse, 35€ pour la chambre et 30€ pour les repas.

*Chambre d'hôtes chez Le Bars*

*Les ajoncs en fleur devant le bleu profond*

Mardi 1juin. Lanloup, St Quay Portrieux, St Brieuc 24 km

*Petite pluie pendant 1h30*

Après une bonne nuit passée dans notre chambre petite mais suffisante, nous démarrons alors que la pluie qui tombait depuis la nuit, vient juste de s'arrêter.
Pour éviter de se tremper sur le chemin encore très humide, un itinéraire assez direct de chemins et de petites routes nous permet de rejoindre la côte à Port Logot. Nous observons un homme de 84 ans qui bataille pour sortir son bateau de l'eau. Un promeneur l'aide et il s'en sort. La pluie nous surprend à 1h de St Quay-Portrieux, nous y arrivons bien mouillés vers midi. Le G*rinotin*, une sorte de fast food breton nous offre un halte bienvenue. Nous repartons par temps sec, mais bientôt il faut ressortir les capes de pluie. La mienne est toute déchirée, j'en achète une neuve à Binic. St Brieuc n'étant qu'à 7-8 km par les terres nous décidons de quitter la côte pour pointer directement sur St Brieuc. Nous passons à Pordic et un peu plus loin nous attrapons un bus urbain qui nous pose à la gare. Nous entrons dans l'*hôtel de l'Arrivée* juste derrière un couple de marcheurs basques de 77 et 74 ans. Ils font 10 ans de moins et semblent en pleine forme, ils ont mis 9 jours pour venir de Pontorson, près du Mt St Michel, chapeau. C'est une rencontre encourageante.
Le soir nous descendons au centre-ville et mangeons un bon repas à *l'Épicerie* ( place du chai, près de la cathédrale) [ www.epicerie.fr]. Le ciel s'est de nouveau dégagé, il fait beau, bon présage pour demain.

*Seul au monde*

Mercredi 2 juin St Brieuc – Val André-Pléneuf , beau temps – 24 km

*Villa Marguerite*

Alors que l'anticyclone chasse les derniers nuages, un bus nous sort de St Brieuc et nous dépose au bout de l'anse d'Yffiniac. Nous longeons la baie de St Brieuc puis coupons par Hillion. Le long de l'anse de Morieux, alors que la marée commence à baisser, nous empruntons la plage de sable agréable sous le pied, mais malheureusement, la rivière n'est pas traversable et nous devons passer par Pont Rolland, ce qui nous oblige à un détour de 3 km. Au pont nous retrouvons deux couples de marcheurs. Ce sont des vétérans, un couple nous dit faire 700 à 800 km par an, ils ont fait trois fois St Jacques à pied et une fois en vélo. Près de Jospinet nous choisissons de marcher sur la plage pendant plusieurs kilomètres.

*Emplacement de rêve*

Arrivés vers 18h à Pléneuf val André nous nous arrêtons à la villa Marguerite, une chambre d'hôte, dans une villa 1920 qui domine la mer [ *www.**villa-marguerite**.fr/* ]. La villa a gardé son caractère de l'époque, elle a été construite par un colonel. La gérante de la chambre d'hôtes nous toise un bon moment, comme si nous étions tombés de Mars dans son jardin, avant de nous répondre favorablement du bout des lèvres. Elle nous avoueras plus tard que les gens viennent chez elle en séjour de plusieurs jours et toujours sur réservation alors que nous arrivons chez elle par hasard. Ceci étant; la chambre très agréable est magnifiquement placée nous dominons la plage de val André, le prix est en rapport, 75€. Le repas au *Restaurant du Centre* (indiqué par notre hôtesse) est absolument excellent, c'est une adresse à conseiller.[ *www.**restaurant**-du-**centre**.com/* ]Le soleil passe derrière l'horizon à 22h06. Depuis notre petit balcon, nous admirons le coucher de soleil sur la baie.

*Mercredi 2 juin 2010 22h*

Jeudi 3 juin. Val André Plèneuf – Erquy – Cap Fréhel- Fort de la Latte 27,5 km

Temps splendide sans un nuage. Pour aller à Erquy nous passons surtout par la plage, la marée est montante mais nous passons quand même facilement. L'ensemble de cette journée est vraiment magnifique, nous longeons de très belles plages de sable fin, les stations balnéaires ont gardé un petit air désuet début de siècle et nous découvrons en fin de journée le cap Fréhel sous une très belle lumière. L'office du tourisme d'Erquy nous avait indiqué une chambre d'hôtes (Bellevue) près du fort de la Latte, c'est loin mais les jours sont longs donc c'est possible. Vers 15h nous appelons et il y a de la place pour nous et même une crêperie attenante (car c'est loin de tout). La chambre est assez classe. Nous faisons une bonne lessive pour profiter du soleil !
[ http://www.hotel-bellevue-ushuaia.fr/ ]

*Anse des Sévignés*

*Le cap Frehel*

*Le fort de La Latte*

Dès l'arrivée nous rencontrons trois dames, dont deux marcheuses entraînées, nous buvons une bolée de cidre avec elles et le soir nous partageons la même table à la crêperie. Assez vite nous avons vu qu'elles trouvaient dans la marche les mêmes satisfactions que nous mêmes.

Vendredi 4 juin Fort de la Latte – St Cast Le Guildo 29 km

Trop chaud 30°C – beau temps. Nous quittons les deux marcheuses chevronnées qui vont dans l'autre sens. Elles se sont rencontrées sur le chemin de St Jacques que l'une d'elle a fait deux fois.
La première, Mylène, très élégante, porte bijoux et collier. Elle est retirée à Nice mais sa famille vivait au Vietnam depuis quatre générations. Elle-même vivait à Tahiti et en Nouvelle Calédonie, il nous a semblé qu'elle était esthéticienne.
L'autre, qui vit à Lyon, un peu plus jeune, et malgré sa grande expérience de marcheuse se plaignait d'ampoules aux pieds.

*Deux marcheuses entraînées*

*11 ans de recommandations et piètre accueil, effet pervers?*

Il faut malheureusement contourner toute la baie de la Fresnaye car nous sommes à marée haute. Le GR34 serpente beaucoup dans les sous-bois. Nous n'avons presque plus de vivres : 3 carrés de pâtes de coing et un peu de pain. A St Germain la crêperie recommandée depuis 11 ans par le guide du routard est fermée. La patronne fatiguée et très pessimiste fini par accepter de nous servir deux bières pas fraîches et hors de prix (7,80 €). Nous traversons St Cast et sa plage magnifique. A l'office du tourisme une certaine Marion nous renseigne et pousse même la courtoisie jusqu'à téléphoner pour nous aux Landes, lieudit du Guildo à 8 km de là, plus au sud. C'est dans une ancienne ferme, nous y sommes à 18 heures pour prendre une douche bien méritée. Le soir nous mangeons dans une pizzeria proche, nous discutons avec un agriculteur qui travaille 85 ha, il a 30 laitières pour 228 000 kilos de quota de lait. Ce lait sert à la fabrication du beurre et de poudre de lait. Les tenanciers de la pizzéria ont vendu leur affaire qui ne marche pas, ils se plaignent que les gens du coin ne viennent jamais manger chez eux alors qu'ils envoient volontiers les touristes de passage. Nous sommes pratiquement les derniers clients pour ces tenanciers.

Samedi 5 juin. Le Guildo – St Malo  28 km

*Belle lumière du matin*

Au départ, le temps est relativement beau, mais rapidement, une forte brume arrive de la mer, pendant quelques heures, elle reste sur la mer sans trop nous déranger puis petit à petit elle pénètre dans les terres. Plusieurs ponts sont des passages obligés, nous court-circuitons la presqu'île de St Jacut, mais nous passons à Lancieu et St Briac/Mer puis St Lunaire et enfin Dinard où le GR nous paraît interminable.

*Arrivée sur St Malo*

Il chemine sur un chemin bétonné qui épouse le contour très découpé de la côte. L'itinéraire est malgré tout très agréable, comme nous sommes samedi, le chemin est très fréquenté par des promeneurs venant de Dinard. Le bus de mer nous permet de traverser la Rance et d'arriver à St Malo. Malheureusement, la brume épaisse nous cache la belle perspective sur St Malo. Nous, retrouvons Antonin, Ikhlass et Selma pour une balade dans la ville close et un pot dans un café très spécial et dont le nom était très long « *Le café du coin d'en bas de la rue du bout de la ville d'en face du port* »[ http://lajavacafe.com/ ]

Dès début juin, la ville de St Malo est prise d'assaut, les rues sont pleines de touristes, quel contraste avec les jours que nous venons de passer. Le soir c'est le restaurant indonésien (*Les Aberts*) qui est assez spécial. Il est tenu par un homme âgé qui dont l'épouse est indonésienne. Il nous commente tous les plats, nous indique quelle sauce utiliser et se veut un véritable apôtre de la cuisine indonésienne ( très bonne, il est vrai ). C'est paraît-il l'un des trois seuls authentiques restaurants indonésiens de France.

Bonne nuit à l'hôtel.

*Café du coin d'en bas de la rue du bout de la*

Dimanche 6 juin St Malo – Cancale 29 km

*Protection des remparts de St Malo*

Nous sortons de St Malo par une sorte de digue. Il est 8h et la ville est encore une ville morte, nous avons même du mal à trouver une pâtisserie ouverte et un bistro pour prendre le petit déjeuner. Le soleil d'abord très pâle brille de plus en plus fort et à midi pour manger sur la plage, je dois me protéger les jambes avec mon anorak, tant le soleil cogne. Un couple courageux reste 8 minutes dans l'eau assez glaciale. Après 1 minute dans cette eau j'ai les mollets pincés. Bien que nous prenions un raccourci du côté de Rothéneuf nous suivons ensuite l'intégralité du GR34 jusqu'à

Cancale par la pointe du Grouin. Encore une très belle étape où alternent les plages de sable et les rochers découpés. De cette pointe nous apercevons pour la première fois un objectif qui s'est fait désirer : Le Mont St Michel. Sur le chemin qui nous mène au centre nous trouvons une chambre d'hôtes tenue par une dame seule très gentille, amatrice de chevaux de courses. Nous descendons jusqu'au port de la Houle pour repérer un restaurant de poissons et de crustacés, mais il n'y a que des lieux pour touristes, pas très engageants. Nous revenons nous doucher avant d'aller manger chez *Piccolo* (au centre de Cancale), quelle tristesse, ne pas trouver à Cancale un lieu sympa pour déguster les fameuses huitres, *Le Piccolo* est assez agréable et la cuisine très correcte.

Lundi 7 juin Cancale  Lyon

Nous avions repéré la veille que le bus vers St Malo passait à 9h sur la place de l'église, tarif unique 1,2 € pour le trajet. A la gare de St Malo, nous prenons nos billets, l'un pour Bourgoin et l'autre pour St Julien-en-Genevois, curieusement, l'employée de la SNCF nous propose deux solutions différentes , pour Bourgoin un TGV direct Rennes Lyon et pour St Julien un changement à Paris. Le second trajet est plus cher de 30€, nous faisons confiance à l'employé, mais pendant le trajet vers Rennes, nous constatons qu'il aurait été tout à fait possible de prendre le même TGV direct vers Lyon, et d'attraper chacun sa correspondance l'un vers Bourgoin et l'autre vers St Julien.
Rapidement à la gare de Rennes, nous faisons la queue pour changer le billet, mais malheureusement la queue est bien trop longue et Jean Louis doit se résigner à prendre le train pour Paris. Nous ne faisons donc pas le trajet ensemble, je voyage en compagnie d'un dominicain en habit de bure qui part donner un cours dans une congrégation située près de Roanne, nous échangeons puis, je me lance dans la lecture de « *Tous ruinés dans 10 ans* »de J Attali, livre très pédagogique que je recommande pour comprendre l'origine des prêts bancaires, l'utilité et les dangers de la dette publique et privée.
Nous avons encore passé une magnifique semaine avec seulement une petite demie journée de pluie, nous remarquions avec Jean Louis que nous étions de plus en plus en forme, et que nos petits sacs aidaient beaucoup à l'impression de légèreté qui nous accompagne. Nous sommes maintenant à deux jours environ du Mont St Michel, nous reviendrons les faire avec nos épouses à l'automne prochain et terminerons dans un hôtel du Mont battu par les vents.

*Encore une très très belle semaine*